

L'écho de nos clochers

Périodique mensuel mars 2021 - numéro 72

Unité pastorale refondée Marcimont



Chers lecteurs de « L'écho de nos clochers »

La revue de notre Unité Pastorale Marcimont refondée vous est proposée chaque mois (sauf juillet-août). Elle est le reflet de toutes les activités au sein de notre Unité Pastorale. Elle ne PEUT PAS être l'affaire de quelques-uns mais celle de TOUTE NOTRE COMMUNAUTE...

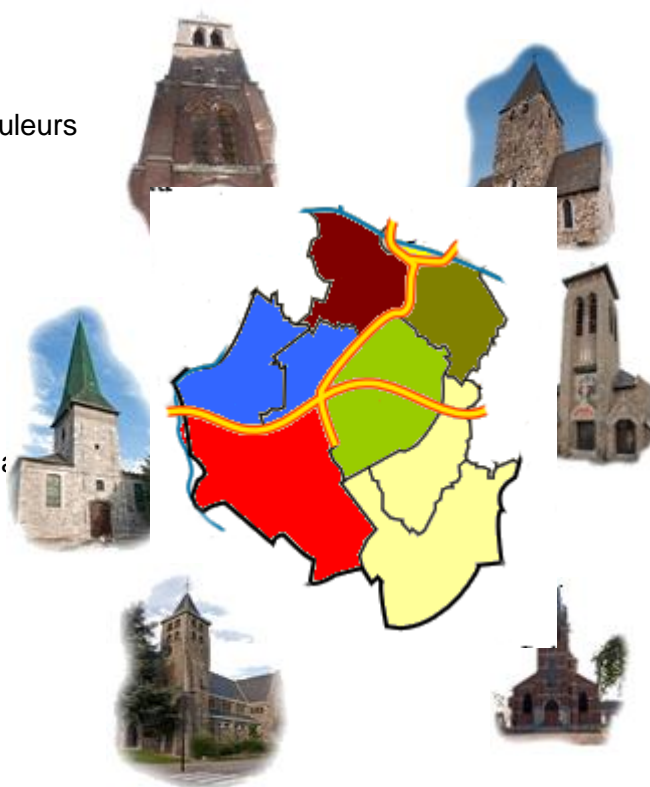
Nous faisons donc appel à votre collaboration constante, « active et créatrice ». Envoyez vos informations, vos réflexions, vos témoignages, l'écho de tous vos événements...par mail via centrepastoral.marcimont@outlook.be (police Arial 12 si possible) ou par courrier au secrétariat de l'UP. Il faut que cette revue soit VIVANTE...

Vos informations et articles pour le prochain écho de nos clochers doivent nous parvenir au plus tard le 24 mars 2021

Notre-Dame des VII Douleurs
Rue Defuisseaux
Marcinelle Villette

Saint Paul
Rue de l'église
Mont-sur-Marchienne

Sacré-Cœur
Rue du Longtry
Mont-sur-Marchienne H:



Saint Martin
Place du Centre
Marcinelle Centre

Sacré-Cœur
Avenue Mascaux
Marcinelle XII

Saint Louis
Cours Garibaldi
Marcinelle Haies

Unité Pastorale Refondée Marcimont

Comité de rédaction
A constituer

Editeur responsable
Patrick Mariage

Impression
Copy Saint Pierre
Gilly

Infos et renseignements
Secrétariat de l'Unité Pastorale
34, rue de l'ange
6001 Marcinelle
Tel :071/36 37 39

Et si nous essayions la douceur ?

Vous connaissez tous le très beau kérygme : « *Christ est Seigneur, Il est vivant, Dieu l'a ressuscité* ». La formule est lapidaire, elle est limpide et constitue souvent l'amorce d'une première annonce.

Mais si l'annonce semble claire et facile, c'est souvent après que les choses se compliquent. Les différents mystères que l'Eglise nous donne à croire ne sont pas toujours évidents à présenter et à expliquer même si nous savons que la foi aide à comprendre et que comprendre aide à croire.

Une des principales pierres d'achoppement réside dans le manque total de culture religieuse de nos contemporains : Qui connaît encore Abraham, le père des croyants, Moïse, le grand prophète d'Israël ou mieux encore, la signification des mots incarnation, rédemption ou apocalypse.

Heureusement, il n'y a pas que la parole. Jésus est pour chacun de nous un modèle et il nous a donné des consignes. Je pense notamment au fameux discours sur la montagne dans l'évangile de Matthieu.

Parmi toutes les béatitudes, la deuxième m'a toujours interpellé : « *Heureux, les doux : ils auront la terre en partage* » **Matt. 5, 4**. Jésus s'adresse à une population occupée par les Romains. Il est en Galilée, carrefour des nations et lieu de toutes les invasions et, dans ce contexte, ses propos peuvent sembler subversifs.

Depuis les temps les plus anciens, les chefs de gouvernement, les dirigeants, les dictateurs n'ont qu'un rêve, celui d'agrandir leur territoire ou de le défendre. Récemment encore, Vladimir Poutine envahit la Crimée, Xi Jinping convoite Taiwan, Recep Tayyip Erdogan envoie sa flotte vers les eaux territoriales des îles grecques.

Que d'argent consacré à la guerre ou à la défense du territoire pendant que l'humble petit jardinier ukrainien, formosan ou chypriote cultive son petit lopin de terre quel que soit l'occupant du pays.

Et si pour annoncer le Royaume, nous essayions à notre tour la douceur. Nous vivons dans un monde de tension et de violence. Elles sont partout : dans les écoles, à travers les réseaux sociaux, au sein des familles, dans le monde des affaires...

Chaque année, lors de la fête de la Toussaint, le discours des béatitudes est proclamé dans nos églises. Je ne peux m'empêcher de songer à mes frères chrétiens de Palestine. Ils sont confinés dans la bande de Gaza, entourés de colons israéliens, manquant de l'eau indispensable à leurs cultures (les sources ont été détournées).

Quand l'injustice vous frappe, il faut parfois se faire violence pour conserver la douceur et se redire : « Heureux les doux, ils auront la terre en partage ».

En communion avec eux, je vous souhaite une sainte semaine.

Patrick

Prière de Saint François d'Assise

Seigneur, fais de nous des ouvriers de paix.

Seigneur, fais de nous des bâtisseurs d'amour.

Là où se trouve la haine, que nous apportions l'amour,

Là où se trouve l'offense, que nous apportions le pardon,

Là où se trouve la discorde, que nous apportions l'union,

Là où se trouve l'erreur, que nous apportions la vérité,

Là où se trouve le doute, que nous apportions la foi,

Là où se trouve le désespoir, que nous apportions l'espérance,

Là où se trouvent les ténèbres, que nous apportions la lumière,

Là où se trouve la tristesse, que nous apportions la joie.

Fais, Seigneur,

que je ne cherche pas tant

d'être consolé que de consoler,

d'être compris que de comprendre,

d'être aimé que d'aimer,

parce que c'est en se donnant que l'on reçoit,

en s'oubliant soi-même que l'on se trouve soi-même,

en pardonnant qu'on obtient le pardon,

en mourant qu'on ressuscite à l'éternelle vie.



Agenda
Unité Pastorale refondée
Marcimont

- Les églises **restent ouvertes** à la prière (max 4 personnes en même temps) voir horaire ci-dessous des ouvertures.

Mont-sur-Marchienne Centre Eglise Saint Paul : Tous les jours de 9h00 à 19h15 Sauf le dimanche

Marcinelle-Villette Eglise Notre-Dame des sept douleurs : Lundi de 13h45 à 14h45 Mardi de 9h à 12h Mercredi de 9h à 12h (sauf enterrement en UP) et de 12h30 à 14h30 Jeudi de 14h à 16h Vendredi de 9h à 12h

Marcinelle-Centre Eglise Saint Martin : Vendredi de 15h à 16h.

- Les **mariages** peuvent être célébrés en présence des seuls époux, de leurs témoins et du célébrant.
- Les **funérailles** peuvent être célébrées dans les églises en présence de **15** personnes maximum, enfants de moins de 12 ans non-compris.

27 – 28 février			Deuxième dimanche du carême
6 – 7 mars			Troisième dimanche du carême
13 – 14 mars			Quatrième dimanche du carême
20 – 21 mars			Cinquième dimanche du carême
Samedi 27 mars	11 :00		Basilique St-Christophe à Charleroi, Place Charles II Messe d'action de grâce pour l'abbé Luc Lysy
27 – 28 mars			Dimanche des Rameaux et la Passion du Seigneur
Jeudi 15 avril	19 :00		Réfectoire de l'école St Paul Conseil de Fabrique d'Eglise pour la Paroisse St Paul
Mercredi 21 avril	14 : 15		Salle Perny Marcinelle XII Réunion du Conseil de la fabrique d'église du Sacré cœur



Suite à l'accord passé entre le ministre de la justice et les ministres des cultes, Nos célébrations eucharistiques sont de nouveau autorisées avec un maximum de 15 personnes (1).

En ce qui concerne les célébrations eucharistiques dominicales et fériales (fête de Noël), vous êtes invités à vous inscrire préalablement.

Vous ne pouvez-vous inscrire que dans la semaine qui précède la célébration autrement dit les inscriptions à long terme ne sont pas admises.

Vous n'êtes pas prioritaire si vous avez participé à la célébration eucharistique précédente.

Vous vous inscrivez en communiquant votre Nom et votre prénom auprès de la personne responsable de votre paroisse soit par SMS soit par téléphone. Votre inscription n'est valide que si vous avez reçu une réponse vous le signalant.

Paroisses	Lieux	Personnes responsables	N° de GSM	N° tél de fixe	Remarques
Saint Martin	Marcinelle Centre	Dupont Elisabeth	0498/48 80 03		
Saint Louis	Marcinelle Haies	Ledoux Daniëlle	0472/95 98 83	071/43 42 06	
Sacré Cœur	Marcinelle XII	Desaire Alain	0495/21 16 26		
Saint Paul	Mont-sur-Marchienne centre	Stassart Nicole	0473/58 07 57		
Sacré Cœur	Mont-sur-Marchienne Haies	D. F.	0495/26 45 43		Entre 17h et 19h30
N.- D. des douleurs	Marcinelle Villette	Draye André	0475/96 96 41	071/47 14 14	

En ce qui concerne les célébrations de semaine, pas d'inscription préalable mais maximum 15 personnes (1)

- (1) Le célébrant, la sacristine et l'organiste ainsi que les enfants de moins de douze ans viennent en surnombre des 15 personnes



Marcimont

Permanences du centre pastoral :

Rue de l'ange, 34
Marcinelle Centre
Tél : 0494/34.54.57 ou 0470/10.11.94
Sur rendez-vous
E-mail :
centrepastoral.marcimont@outlook.be

En raison de la crise sanitaire, l'accueil au centre pastoral « Marcimont » se fait désormais sur rendez-vous jusqu'à nouvel ordre.
Merci pour votre compréhension.



Eglise du Sacré-Coeur Rue du Longtry Mont-sur-Marchienne Haies

Messe :

Dimanche à 9h30
Jeudi à 17h

Secrétariat et permanences :

Voir le centre pastoral « Marcimont »

Eglise Saint Paul Rue de l'église Mont-sur-Marchienne Centre

Messe :

Dimanche à 11h
Le lundi et mercredi à 18h30

Messe chapelle Saint Roch :
Mardi à 18h30

Secrétariat et permanences :

Voir le centre pastoral « Marcimont »

Eglise ouverte :

Du lundi au samedi de 9h à 19h15

Funérailles :

Georgette JOSSART
Emilie BATAILLE
Gisèle MORET
Kwamé AMEYAW
Jean DEMARET
Dominique DERCQ
Jozeph PITTON
Claude PIN



Eglise Notre-Dame des VII douleurs
Rue Erasme (anciennement rue A. Defuisseaux
Marcinelle Vilette)

Messe :

Samedi à 18h
Jeudi à 17h
Mardi à 17h50
Vendredi à 17h50

Secrétariat et permanences :

Rue Defuisseaux, 27
Marcinelle Vilette
Vendredi de 14h30 à 17h
Sauf vacances scolaires

Eglise ouverte :

Lundi de 13h45 à 14h45
Mardi de 9h à 13h
Mercredi de 9h à 12h et de 12h30 à 14h30
Jeudi de 14h à 16h
Vendredi de 9h à 12h

Funérailles :

Claude ADAM



Eglise du Sacré-Cœur
Avenue Mascaux, 545
Marcinelle XII

Messe :

Samedi à 17h30

Secrétariat et permanences :

Avenue Mascaux, 545
Marcinelle XII
Lundi de 17h à 19h

Funérailles :

Yvette UNGER



Eglise Saint Louis
Cours Garibaldi
Marcinelle Haies

Messe :
Dimanche à 9h30

Secrétariat et permanences :
Dans l'église Saint Louis
Cours Garibaldi
Marcinelle Haies
Lundi et mercredi de 18h à 19h

Eglise ouverte :
Lundi et mercredi de 18h à 19h
Un coin lecture sera disponible également
pour petits et grands.

Funérailles :
Gina CAZZARO



Eglise Saint Martin
Rue de l'ange
Marcinelle Centre

Messe :
Dimanche à 11h

Secrétariat et permanences :
Rue de l'ange, 34
Marcinelle Centre
Voir le centre pastoral « Marcimont »

Eglise ouverte :
Chaque vendredi de 15h à 16h

Baptême :
Joevan DEJARDIN

Funérailles :
Jean KOPER
Jean-Marie DELBUCHECHE
Huguette COULON

Ce satané virus = poisse !!! ... ou chance !!!...

On entend que ça : « vivement que ça finisse, mais quand ? - J'en ai marre !... »



Ce temps de confinement,
plus long que laissé entrevoir,
ne nous donne-t-il pas l'**occasion** de
vivre d'autres choses ou, en tous cas, *autrement* ?

Voici quelques pépites :

« J'ai été invitée à des partages, visio-rencontre oblige, pour *préparer nos cœurs* à vivre le dimanche autrement ; Ok, on convient d'un jour, une heure ... et *clic* sur un lien par « zoom » ou « jit-sie » : nous voilà réunis sur écran !

Quand tout le monde a réussi à se connecter, à s'entendre : joie des visages, parfois de nouvelles têtes, quelques nouvelles les uns des autres, puis

une minute de silence = le temps de faire taire nos brouhaha intérieurs,

ensuite, quelqu'un lit à haute voix la 1^{ère} lecture proposée pour la Liturgie du dimanche.

Nous réagissons très librement : *une question, des étonnements, des découvertes, ... qu'est-ce qui nous fait du bien ? ou qui est 'imbuvable et alors quoi ?'*

Puis, nous écoutons l'Evangile, partageons... s'il reste du temps, nous passons à la 2^{ème} lecture, partage... ou prions ensemble avec le Psaume, ...

Tout ça, un peu comme des enfants qui découvrent un texte pour la 1^{ère} fois ...

Une heure de richesses partagées :

Dieu nous annonce, les uns par les autres, une *Bonne Nouvelle* ! »

- D'autres pépites suivront dans un prochain épisode ... car j'ai déjà pris une page !
Mais c'est promis, entr'autre : **échos de vécus en famille**, sur nos chemin en nouvelle catéchèse, **moments de joie et des parents et des enfants ...**

Elisabeth

EN MÉMOIRE DE...

Je suis bien consciente que chaque jour qui passe peut-être un calvaire et une source d'angoisse pour beaucoup d'entre nous. Néanmoins, la situation actuelle offre parfois des opportunités d'activités extra ordinaires, les distractions de toutes sortes étant bannies. Voilà l'occasion rêvée (?), de trier des papiers familiaux, d'ouvrir cette boîte, pas si grande au fond, où maman avait serré consciencieusement ses souvenirs les plus précieux. Je l'avais déjà ouverte sans y prêter vraiment attention, sans trier, lire, apprécier. D'autre part, un énorme album vierge attendait, depuis des années, une occasion valable, lui qui était au chômage technique depuis le stockage des photos sur l'ordinateur. La conjonction des planètes est parfaite, allons-y, attaquons le morceau. Il y en a pour des heures... Je suis toujours trop optimiste dans mes timings : il y en eut pour des jours.

Découverte d'anciens faire-part de décès largement bordés de noir, qui remontaient à la génération des arrière-grands-parents... Moyen de rafraîchir la mémoire au sujet des liens familiaux. Moyen aussi de reconstituer des alliances avec des noms connus du protestantisme.

Tiens, les untel étaient parents ! Oh, c'est comme ça que mon oncle Louis disait que nous étions cousins avec quasi toute l'Eglise de Courcelles !

Comme ils mouraient jeunes !

Eh bien, voici la belle occasion d'illustrer le petit arbre généalogique de la famille.

Il faut s'occuper des ancêtres paternels, maternels. Descendre jusqu'à notre génération.

Trier des anciens clichés.

Passionnant. Encore plus si on ajoute les très anciennes photos bien statiques : grands-parents, parents, enfants, tous amidonnés, sérieux (il faut dire qu'avec les techniques de photos de l'époque qui prenaient un temps fou, on attrapait facilement des crampes au visage !)

Photo du mariage de mes grands-parents paternels, mariée en noir, comme toute la tribu (ils étaient huit frères et sœurs du côté de la mariée. Parents des deux côtés, sérieux comme des papes.

D'autres souvenirs : photos de classes primaires, années 25/30, photos de fiançailles, faire-part de mariage, menus, plan de table du mariage parental, démarches auprès d'un hôtel luxembourgeois pour le voyage de noce...

Mais vient le plus important : une série de lettres, entre autres, le récit du décès de mes arrière-grands-parents maternels à Bordeaux, puis une lettre de maman, réfugiée à Bordeaux, lettre à papa, démobilisé en Belgique, après le décès de ma petite sœur de treize mois, lettre pleine de foi, de paix.

Impressionnant. Réponse de papa. Etre séparés dans des circonstances pareilles... Cela trouve un écho maintenant, non ?

J'ai suivi, comme une détective, la famille à la trace, découvrant des failles (dont j'avais eu des échos), mais surtout prenant la mesure des liens entre familles protestantes dans ce coin de Wallonie (une vraie maffia huguenote !). Il y avait un véritable coron parpaillot à Courcelles !

Au fur et à mesure de l'élaboration de cet album est montée en moi une émotion profonde, une conscience que j'étais le résultat de la somme d'amour que tous mes ancêtres ont éprouvée en couple et en famille.

Un peu de nostalgie. Regrets de ne pas avoir connu telle ou telle personne. Conscience du temps qui passe si vite et des générations qui se succèdent et se remplacent inlassablement.

Reconnaissance pour tout ce que mes ancêtres ont été et ont accompli, à des époques où la vie était tout sauf facile, reconnaissance pour leur fidélité à leur foi, reconnaissance

envers le Seigneur qui a marché, pas à pas, auprès de chacun d'eux et qui encore maintenant nous accompagne...

Je prie pour que les générations suivantes découvrent la richesse de cet héritage et en vivent, tout en étant bien ancrés dans leur époque à eux.

Yvette Vanescote Membre de la Communauté de l'EPUB de Charleroi

Pourquoi la couleur liturgique du carême est-elle le violet ?

Le violet est la couleur de la rencontre avec le Christ, en qui humanité et divinité sont parfaitement unies à jamais.

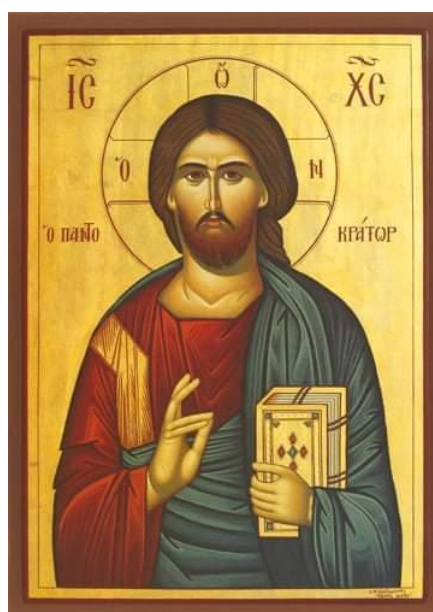
Dans l'iconographie traditionnelle, le Christ est représenté portant deux vêtements : une tunique (chiton) rouge, signifiant Son humanité et un manteau drapé sans manches (himation) bleu, signifiant Sa divinité.

En conséquence, le violet, mélange de rouge et de bleu, est utilisé pour :

- l'Avent : temps de préparation pour accueillir Dieu qui se fait homme (l'Incarnation) ;
- le Carême : temps de préparation pour accueillir notre rédemption, l'union de notre humanité au divin, obtenue par le Christ ;
- la confession : renouvellement de notre union à Dieu, l'Esprit-Saint venant chasser le péché et en prendre la place ;
- les funérailles : pour signifier le retour du défunt auprès de Dieu. (Le violet n'est pas la couleur du deuil ! C'est le noir, toujours officiellement couleur liturgique, qui remplit ce rôle).

Le violet exprime donc l'attente et le désir de notre union à Dieu, union déjà parfaitement réalisée en la personne du Christ.

Pascal Cambier



UN HOMME JUSTE

J'ai beau relire les Evangiles du début à la fin : rien ! Aucune réplique, aucune prière, aucun mot : rien de rien ! A croire qu'il était muet ! Bien sûr on parle de lui :

- « Jacob engendra Joseph, l'époux de Marie, de qui est né Jésus, que l'on appelle Christ » Matt 1 ,16.
- Il y a aussi l'annonce qui lui est faite au cours d'un songe Matt 1,18-24.
- Le récit de la fuite en Egypte puis le retour d'Egypte Matt 2, 13-23 ;
- Dans certains Evangiles, on identifie Jésus comme étant le fils du charpentier.
- Dans l'Evangile de Luc, il est mentionné dans les récits relatifs à la naissance et à la jeunesse de Jésus.

Par contre, s'il ne dit rien, il agit, et il est très efficace. On dirait aujourd'hui qu'il est une valeur sûre.

Pourtant, il a dû être secoué, le brave Joseph. Apprendre la grossesse de sa fiancée alors qu'il n'y est pour rien ! Comment éviter le scandale, le ridicule et, surtout, le sort réservé à Marie ? Personne ne dit rien de la souffrance qu'il a éprouvée en ces moments d'épreuves.

Mais lui aussi, est visité par Dieu. Il comprend un peu à la fois que Dieu compte sur lui, l'humble charpentier de Nazareth pour réaliser son projet fou pour les hommes. Que Marie est choisie pour mettre au monde le Messie, l'Envoyé de Dieu.

Alors, avec tout son courage, toute sa force tranquille, toute son humilité, « il se lèvera » chaque fois que Dieu l'appellera.

C'est lui qui va, en quelque sorte, lancer Jésus dans la vie, en faire un homme, selon une expression familière. Il lui donnera un nom, le fera entrer dans sa généalogie, l'ancrera, dans une histoire. Il lui apprendra son métier. Il protégera mère et enfant dans tous les dangers, leur assurera pain et sécurité. Il sera là, tout simplement, pour apprendre au fils de Dieu à devenir un homme.

Ensuite plus rien. On suppose qu'il est mort. L'était-il lorsque Jésus a quitté l'atelier de Nazareth pour annoncer la Bonne Nouvelle du Royaume ? On ne le sait pas, on ne peut que supposer. Qu'importe !

Le Pape François a désiré consacrer une année entière à Joseph. Il a voulu lui confier toutes les familles, et, en particulier, tous les pères : ils sont en de bonnes mains. En accueillant au plus profond de son cœur l'appel de Dieu, en se laissant façonner par sa Parole, Joseph participe activement, avec Marie, à l'Incarnation du Christ. Il est le pilier de la maison de Nazareth. Il nous semble peut-être jouer les seconds rôles. Détrompons-nous ! Il accomplit pleinement, fidèlement ce pourquoi Dieu l'a choisi.

Qu'il protège, guide et soutienne toutes les familles.

Qu'il donne courage et force à celles qui connaissent l'épreuve, la douleur, la précarité l'exclusion et qui n'en peuvent plus.

Qu'il nous donne de faire confiance à Celui qui ne cesse de nous appeler « à nous lever » et à nous mettre en marche.

Au fil de mes lectures...des rencontres...

JUDAS

Le coupable idéal.

Anne Soupa (1)

La Semaine Sainte que nous vivrons bientôt, nous invite à écouter, à lire, à méditer les récits de la Passion.

Au cœur de ces récits, un homme qui continue à incarner le mal, la trahison et la cupidité : Judas l'Isariote.

Anne Soupa s'est penchée sur ce personnage pour tenter d'en décoder la complexité.

Judas était l'un des Douze, il a tout partagé de l'existence de Jésus pendant les quelque trois années du ministère public de celui-ci.

On sait peu de choses de lui, on connaît son nom, Judas, c'est-à-dire un habitant de Judée.

Parmi les Douze, il est le seul judéen. Tous les autres, Jésus y compris, sont galiléens.

Les présentations étant faites, A. Soupa étudie le dossier « Judas » pour en reprendre les deux accusations principales : Judas est un traître et Judas est cupide.

- Judas, le traître.

Un constat majeur s'impose d'emblée : aucun des évangélistes ne parle de « *trahir* », tous emploient le terme « *livrer* », en grec, *paradidonai*.

Seul Luc emploie le nom « *traître* », en grec, *prodotes* : « *Judas qui devient un traître* » (Lc 6,16).

Pourtant la plupart des Bibles mentionnent le verbe « *trahir* », soit dans le texte, soit dans l'intitulé des paragraphes.

Or « *trahir* » est bien plus lourd à porter que « *livrer* », même si en livrant son Maître, Judas a peut-être vraiment trahi la cause qu'il avait embrassée.

Pour A. Soupa, « *livrer* » interdit qu'on impute a priori à Judas une faute en prétendant que, sans lui, Jésus ne serait pas mort.

« *Livrer* » implique la reconnaissance d'une nécessité de cette mort qui dépasse, et de loin, la personne de Judas.

Pour St Paul, c'est Dieu lui-même qui livre Jésus « *Lui qui n'a pas épargné son propre Fils mais l'a livré pour nous tous* ». (Rm 8,32)

A. Soupa souligne à quel point l'utilisation du verbe « *trahir* » a induit, depuis des siècles, un jugement moral à l'égard de Judas, effaçant la portée théologique de son geste, jugement à l'origine de l'antijudaïsme chrétien.

- Judas, le cupide.

Ici, il ne s'agit pas de mettre en doute une traduction, mais bien de comparer les propos des quatre évangélistes.

Marc et Luc mentionnent que ce sont les grands prêtres qui proposent un salaire pour livrer Jésus. Mathieu charge au maximum Judas : c'est Judas qui demande de l'argent aux grands prêtres en échange du « *service rendu* ».

Jean ne cite pas l'argent versé, mais traite Judas de voleur lors de l'onction à Béthanie (Jn 12,6).

Chaque évangéliste nourrit donc une image de Judas dans la perspective de son projet théologique.

A l'issue de cette introduction, quelques questions se posent :

Judas est-il sujet ou objet, acteur ou victime, félon ou agent des desseins de Dieu ?

Une seule chose est sûre : le destin de Judas est tragique.

Jusqu'à-là, Judas avait vécu sa vie de disciple en toute discrétion, et soudain tout bascule. Chez Luc, le récit de la Passion s'ouvre par cette mention : « *Alors Satan entre en Judas* » (Lc 22,3).

Jean précise, au cours du repas qui suit le lavement des pieds : « *Dès que Judas eut pris le morceau, Satan entra en lui* » (Jn 13,27a).

Judas se trouve-t-il alors sous l'emprise d'une force impérieuse qui le prive de son libre-arbitre ?

Jusqu'à quel point est-il acteur des paroles et des gestes qu'il va à présent poser ?

Pour tenter de répondre à ces questions, A. Soupa invite à se tourner vers Jésus.

Jésus savait et n'a rien fait pour empêcher Judas.

Jésus connaît le plan de Judas : « *ce que tu dois faire, fais-le vite* » (Jn13,27b) et il l'invite à l'exécute rapidement, car la Passion qui s'annonce, Jésus la perçoit depuis longtemps (Lc 9,22,44 ;22,2).

Passion déjà annoncée par les prophètes (Lc 18,31-33).

En fait, l'irruption de Satan pourrait signifier que Judas est dépassé par ce qui se joue à présent : le combat et la victoire de Jésus contre le mal.

La vie de Judas vient de basculer, on pourrait dire qu'elle ne lui appartient plus.

Quant à Jésus, son heure est désormais proche.

La nuit est tiède au jardin des oliviers, les disciples se sont endormis, alors que par trois fois, Jésus, suppliant, s'en remet à la volonté de son Père.

Judas s'approche accompagné d'une foule armée d'épées et de bâtons. Judas, d'un baiser, désigne son ami. Judas embrasse pour livrer.

Après ce geste, A. Soupa interroge :

Et si ce baiser était un acte nécessaire ?

Et s'il fallait que Judas l'embrasse pour que Jésus ressuscite ?

Judas vient de mesurer la portée de son acte.

Seul Mathieu va raconter ses remords : « *J'ai péché en livrant un sang innocent* » (Mt 27,4).

Judas, le maudit, clame l'innocence de Jésus, tout en reconnaissant sa propre faute. Il rapporte aux grands prêtres les trente pièces d'argent reçues pour son forfait, se retire et va se pendre (Mt 27,5).

Chez Luc, Judas tombe la tête en avant et s'éventre. (Ac 1,18)

Ainsi, Judas meurt avant même que meure Jésus.

Il sera le seul des Douze à ne pas connaître la Résurrection de Jésus.

Après ce suicide, Judas est-il condamné à l'enfer ?

En tout cas, le suicide de Judas fut utilisé pendant de nombreux siècles, à la suite de St Augustin, pour le déclarer damné, en vertu du cinquième commandement, « *Tu ne commettras pas de meurtre* ». (Ex 20,13)

Une tout autre voie est proposée par St Benoît, dans sa règle :

« Ne désespère jamais de la miséricorde de Dieu ». RB 4,74

Pour ne pas conclure, je vous propose de méditer ces paroles d'amour et de repentir placées, par le père Charles Singer (2) sur les lèvres de Judas.

Dominique Leclercq

*Me voici, mon Maître ! (...)
Je t'ai abandonné au cours de ma vie.
Au moment de ta mort, je viens avec toi.*

*Tu es le Seigneur de mon cœur !
Je n'ai d'autre soleil que toi.
Si tu meurs, je n'ai plus de lumière !
A quoi bon rester sur une terre de ténèbres ?*

*Je viens avec toi, mon Maître.
Ne me tiens pas rigueur de mon offense.
Ne me rejette pas loin de ta face.*

- (1) Judas le coupable idéal. Anne Soupa. Albin Michel 2018
(2) Judas, l'autre disciple. Une épître imaginaire. Charles Singer. Novalis 2005

Prière



AVE, JOSEPH.
Je vous salue,
Joseph, Fils de David,
Époux de la bienheureuse Vierge Marie,
De laquelle est né Jésus

Saint Joseph,
Père nourricier de Jésus,
Priez pour nous, pécheurs,
Maintenant et à l'heure de notre mort.

Ainsi soit-il

En communauté avec l'Eglise d'Arménie

La semaine pour l'unité des chrétiens s'est tenue du 18 au 25 janvier comme chaque année. Les réunions habituelles n'ont pu avoir lieu mais la télévision a diffusé la cérémonie œcuménique qui s'est tenue à Grenoble. L'attention fut braquée ce jour-là sur l'Eglise d'Arménie.

L'Arménie actuelle est le vestige d'un empire s'étendant de la Caspienne à la Méditerranée et dépecé au cours des siècles. Ce pays est coincé entre la Turquie, la Géorgie, l'Iran et l'Azerbaïdjan.

A 40 km d'Erevan, sa capitale, se découpe la silhouette du Mont Ararat, haut de 5165 m., là où s'est échouée l'arche de Noé. Ce mont se trouve actuellement en Turquie, pour ainsi dire inaccessible.

Après la fin de l'URSS, Arménie et Azerbaïdjan deviennent indépendants. Récemment, un conflit a resurgi à propos du Haut Karabakh, enclave arménienne en territoire azéri.

La grande majorité des Arméniens sont chrétiens (95%) et appartiennent pour la plupart à l'Eglise apostolique arménienne, rameau indépendant des chrétiens d'Orient. Elle fait remonter son origine aux apôtres Thaddée et Barthélemy. Le Saint-Siège de cette église se trouve à Ejmiatsin, à 20 km de la capitale, Erevan.

Les monastères et églises y sont nombreux (environ 4000), petites merveilles cachées dans un village ou surplombant une colline.

Quant aux Azéris établis en Arménie, ils pratiquent l'islam mais beaucoup ont quitté le pays. Ces chrétiens lointains, ignorés ont besoin de nos prières.



Aimons comme LUI

Ce dimanche 14 février, le prêtre a fait une homélie courte mais qui m'a interpellée
L'évangile parlait d'un lépreux...

Le prêtre a expliqué que Jésus ne l'avait pas repoussé, mais au contraire, qu'il avait étendu les mains au-dessus de lui. Le Christ est Amour et Pardon, et il a cru en lui, il n'avait pas peur, il avait confiance en Dieu. C'est ainsi qu'il a été guéri, parce qu'il avait la foi.

Il ne faut pas attendre de voir pour croire, mais il faut croire pour pouvoir voir !

Le prêtre a aussi expliqué que lorsque l'on est triste, le fait de consoler quelqu'un, chasse notre propre tristesse derrière nous.

Si nous voyons quelqu'un qui a peur, donnons-lui notre courage, cela éloignera nos propres peurs.

Si nous connaissons quelqu'un de plus malheureux, aidons-le, nous nous sentirons bien mieux en sachant que nous avons pu aider quelqu'un à goûter un peu de bonheur.

C'est vrai, on se sent mieux lorsque l'on fait le bien autour de soi. C'est pour cela qu'il nous faut, comme Jésus l'a fait, pardonner à ceux qui nous ont blessés, même si la blessure est profonde. C'est cela être chrétien.

Si j'y suis arrivée, alors, vous le pouvez aussi !

Souvenez-vous de cette prière :

Je crois en un seul Dieu, le Père tout-puissant, Créateur du ciel et de la terre, Et en Jésus-Christ, son Fils unique, notre Seigneur, qui a été conçu du Saint-Esprit, est né de la Vierge Marie ; a souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié, est mort, a été enseveli, est descendu aux enfers ; le troisième jour, est ressuscité des morts ;

Est monté au ciel, est assis à la droite de Dieu, le Père tout-puissant ; D'où Il viendra pour juger les vivants et les morts.

Je crois en l'Esprit-Saint, à la sainte Église catholique à la communion des saints, à la rémission des péchés, à la résurrection de la chair à la vie éternelle. Amen

Lorsque je dis mon crédo, et en y réfléchissant, je me dis que nous le récitons sans doute machinalement. Mais si nous y faisons plus attention, c'est LA prière de la foi. Elle nous dit notre foi Personnellement, je n'ai jamais vu Dieu, ni le Christ, ni La vierge Marie, et encore moins l'Esprit-Saint ! Et pourtant j'y crois.

J'y crois dur comme fer ! j'ai foi en Dieu, en Christ et en sa Mère très Sainte, et en l'Esprit Saint qui m'a donné le courage de pardonner toutes les blessures et d'en faire ma force !

Allons, soyez courageux, laissez-vous porter par votre foi en Dieu !

Vous verrez, c'est là seulement que vous trouverez la paix du cœur, la force que vous donnera le pardon et la joie que vous apportera l'amour des autres

Bientôt nous entrerons en Carême, c'est maintenant qu'il nous faut réfléchir à ce que nous pouvons faire pour les plus démunis, les plus malheureux, tous ceux qui manquent d'amour !

Soyons chrétiens avant tout ! Bon Carême à vous tous !

Michèle

Mon berger



Ce dimanche, je suis allée chanter la messe pour les quinze personnes qui pouvaient y assister, et je dois vous avouer que je me suis sentie vraiment soutenue par vos voix. Malgré le petit nombre de fidèles, je vous ai entendus chanter avec moi ! Quelle joie, quelle belle unité dans ces moments difficiles pour tous.

A la sortie de l'église, j'ai repris la « Prière pour la journée des malades » et en rentrant, je l'ai lue et l'ai beaucoup appréciée.

La photo à l'intérieur de ce feuillet me parle, car il est vrai que le Christ EST notre Berger, toujours là pour nous aider, nous secourir dans les moments plus difficiles. Ceux que nous vivons tous depuis maintenant presque un an. Et pour certains, plus durement que pour d'autres, car nombre d'entre-nous ont perdu un parent, un ami, un collègue, un voisin. Sachez que je suis de tout cœur avec vous par la pensée et la prière.

Cette pandémie nous a fait revoir nos priorités, et personnellement, je me suis rendu compte que les choses les plus importantes dans nos vies actuellement, sont

-l'espérance dans le Christ, Berger de l'humanité

-l'amour des autres, comme Il nous l'a montré

- la confiance qu'Il a mise en nous, dans notre capacité à lui ressembler

- l'entraide envers les plus démunis qui sont de plus en plus nombreux ces derniers temps.

Voilà ma réflexion de ce dimanche ! J'espère de tout cœur revoir bientôt notre église emplie de monde, le cœur gonflé d'amour et d'espérance.

Voilà l'image qui m'inspire en ce moment, Jésus nous appelle à le suivre sur le chemin de la vie. Il nous tend la main. Prenons-la et suivons-le avec confiance !!!

Michèle

AU FIL DE NOS CLOCHERS

Nous poursuivons notre promenade, à la découverte de notre Unité pastorale. Cette fois, nos pas nous conduisent au XII. C'est Pascale Dupont, catéchiste et maître spécial de religion à l'école paroissiale Saint Joseph (anciennement du Sacré-Cœur) qui nous accueille.

Pascale, peux-tu te présenter brièvement ?

Je suis mariée à Patrick Decourcelle. Nous avons 3 enfants et une petite-fille. J'habite Marcinelle depuis 1989. En 1994, l'école avait besoin d'une enseignante et j'ai pris le poste. Ma fille aînée était en 2e année, et le Père Pierre Baudoux m'a demandé d'assurer le catéchisme. Cela fait donc 27 ans.

Qu'est-ce qui t'a motivée dans ces choix ?

Toute petite, je n'avais qu'une idée : lire à la messe ! A 7 ans, mon institutrice a lu le récit de l'appel de Samuel. Cela m'a bouleversée. J'ai eu la chance de faire de très belles rencontres.

Qu'est-ce qui te procure de la joie ?

J'adore mon métier. J'aime préparer le cours de religion pour des enfants d'aujourd'hui. Nous sommes au XXIème siècle et les acteurs de l'école sont bien différents de ceux du XXème siècle. Beaucoup de familles ne baignent plus dans la culture chrétienne. La population scolaire est devenue depuis longtemps multiculturelle et multireligieuse. Il faut donc proposer aux enfants des ressources pour qu'ils puissent se construire dans un chemin personnel à l'aide d'outils modernes et agréables.

Ce qui te pose question ?

L'arrivée d'un nouveau programme.

Ce qui te paraît le plus difficile ?

Il y a des classes plus « difficiles » que d'autres. Dans ce cas-là, je dis toujours : le plus difficile, c'est de les faire asseoir. Un fois que c'est fait, le tour est joué !

Un souhait ?

Je voudrais continuer les cours et le catéchisme 4 ou 5 ans encore pour avoir ma petite-fille à l'école et la préparer à la première communion.

Merci, chère Pascale, de nous avoir consacré un peu de ton temps et d'avoir bien voulu nous partager ce qui te tient à cœur. Nous te souhaitons beaucoup de joie à l'école et au KT.

L'écho de nos clochers.

60E ANNIVERSAIRE D'ENTRAIDE ET FRATERNITE

Eh oui, le temps passe vite !

Déjà 60 ans que l'Association **ENTRAIDE ET FRATERNITE** fait appel à notre générosité pour faire du Carême un réel temps de partage et de solidarité avec des hommes et des femmes d'autres continents.

Depuis 60 ans, Entraide et Fraternité a tissé des liens entre leurs communautés et nous, en soutenant des projets à taille humaine, en étant présente sur le terrain à leurs côtés, en instaurant un véritable partenariat à long terme.

Des collaborations se sont établies dans les domaines de l'éducation, la formation, le développement de projets locaux. Régulièrement, des représentants de ces communautés viennent nous rencontrer pendant le Carême pour nous sensibiliser à ce qui se vit chez eux, à leurs difficultés, à leurs espoirs.

Dans notre Unité pastorale, un goûter de Carême nous donnait l'occasion jusqu'à présent de partager, non seulement une pâtisserie, mais aussi leur expérience. Ils sont les porte-parole de ces hommes et ces femmes qui travaillent, qui luttent avec courage et dignité pour construire un avenir à leurs enfants.

Cette année, nous sommes invités à donner un coup de main aux familles congolaises en zones rurales. « Développer de petits projets agricoles tout en prenant soin de l'environnement ». Voilà l'objectif d'Entraide et Fraternité pour 2021.

Nous ne pourrions pas organiser notre rencontre habituelle à la Vilette. Mais nous pourrions apporter notre soutien financier :

- Lors des collectes organisées aux célébrations eucharistiques des 13 et 14 mars 2021 (4e dimanche de Carême) et 27 et 28 mars 2021 (6e dimanche de Carême).

– Ou en effectuant un versement au compte BE 68 0000 0000 34 34 avec la communication 6691.

60^e CAMPAGNE
DE CARÊME DE PARTAGE



Et nous pouvons bien sûr, les porter dans la prière, pour que le temps de Carême soit aussi un temps intense de communion entre tous.

Bon temps de Carême à toutes et à tous et joyeux anniversaire à Entraide et Fraternité !

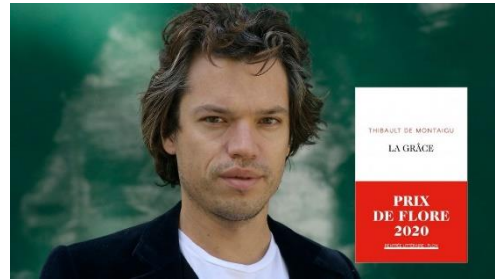
T.M

L'ENTRAIDE ET LA FRATERNITÉ
PLUS QUE JAMAIS



J'ai lu...

« LA GRÂCE » de Thibault Montaignu, édité chez Plon en août 2020. Il y a reçu le prix de Flore 2020.



Je l'ai lu, non parce que le titre était accrocheur pour moi, mais parce que j'en avais discuté avec une amie qui a une belle formation littéraire et philosophique doublée d'un bon sens critique.

- Le prix de Flore est un prix décerné depuis 1994 par un cercle littéraire qui fréquente le mythique « Café de Flore » à Saint-Germain-des-Prés. Ce prix récompense chaque année un jeune auteur.

- Thibault de Montaignu est né en 1978 à Boulogne-Billancourt. Il est écrivain et journaliste. Il est de la famille des « Gallimard » par sa mère.

« J'ai essayé d'approcher au plus près ce miracle qui fait surgir la lumière au plus profond de la noirceur » Th. de Mont.

Après de nombreuses années de fête, d'excès, de débauche en opposition avec la foi, Thibault (issu d'un monde parisien clinquant et aristo) est touché par la grâce dans la chapelle du monastère de l'abbaye ND de Barroux dans le Vaucluse.

Il fait rapidement un lien avec la vie de Christian, son oncle franciscain auquel il n'avait jamais porté la moindre attention lors des réunions de famille et dont le parcours se révèle soudain parallèle au sien.

« La grâce » est le roman, à l'allure autobiographique, de deux conversions improbables. On a le droit de se souvenir de François d'Assise ou de Charles de Foucauld.

C'est beau... on peut dire que l'auteur « sait écrire » ...il nous emmène dans de délicieuses descriptions des sentiments, des lieux, des ambiances ou dans des récits tellement authentiques de moments de vie. Il fait preuve d'une incontestable et réelle culture.

Un reproche : c'est un livre qui est parfois dérangent, Thibault de Montaignu s'attarde trop abondamment sur les turpitudes de sa vie passée et celle de son oncle Christian. S'il avait publié son histoire en 200 pages et pas en 310... J'aurais vraiment beaucoup aimé !

Frçse

Monsieur le Curé fait sa crise.

Votre curiosité se voit titillée par ce scoop inattendu, ouvrant sur une série d'interrogations : de quel curé s'agit-il ? que se passe-t-il ? est-ce que je le connais ?

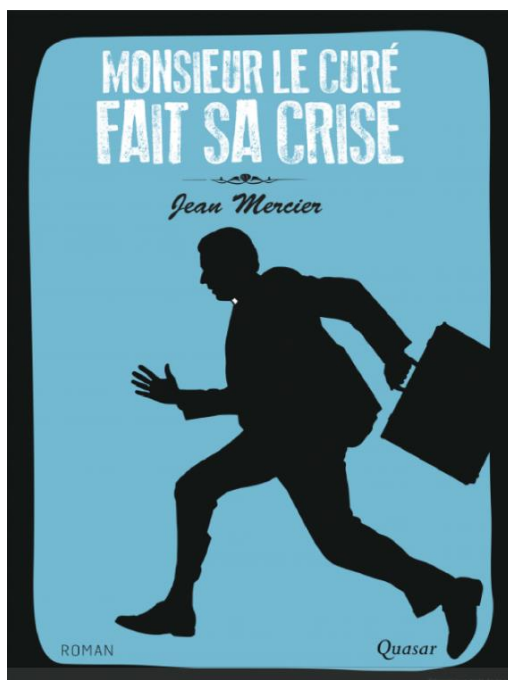
Sûr que je ne vais pas saisir l'opportunité d'utiliser une page blanche de l'écho des clochers pour ragoter sur le trop salé ou le pas assez poivré de la sauce à laquelle les paroissiens et le curé sont mangés à la Villette ! ih! ih! ih! Ne soyez surtout pas déçus, j'ai mieux comme menu à vous offrir ; en ce temps de carême, il est bon de délaissé un peu son estomac, son moi-moi et coucouner davantage sa petite âme, lui redonner un peu de douceur, de légèreté, de bonté.

Je vous invite à entrer dans l'aventure romanesque de « Monsieur le Curé fait sa crise ». Ce livre m'a aimablement été prêté et, dès les premières pages, emmenée dans un délire d'éclats de rires tant les mots, les situations, les portraits frisent le réel ; chacune, chacun peut y trouver sa place. Au fil des pages, le comique se mêle au tragique pour finalement refléter beaucoup d'humanité. Notre Dieu de miséricorde m'appelle, non pas parce que je suis le meilleur, mais pour que je devienne meilleur.

Laissez-vous tenter... 2 heures de pause-bonheur...une belle histoire qui ne peut que nous rassasier le cœur et l'esprit.

Christiane Draye-Sprimont

Je m'engage à commander le livre et ainsi le mettre à votre disposition.



Monsieur le Curé fait sa crise, roman de Jean Mercier, éditions Quasar, 174 pages, prix vente 12E

Courrier des lecteurs

Une nouvelle rubrique ?

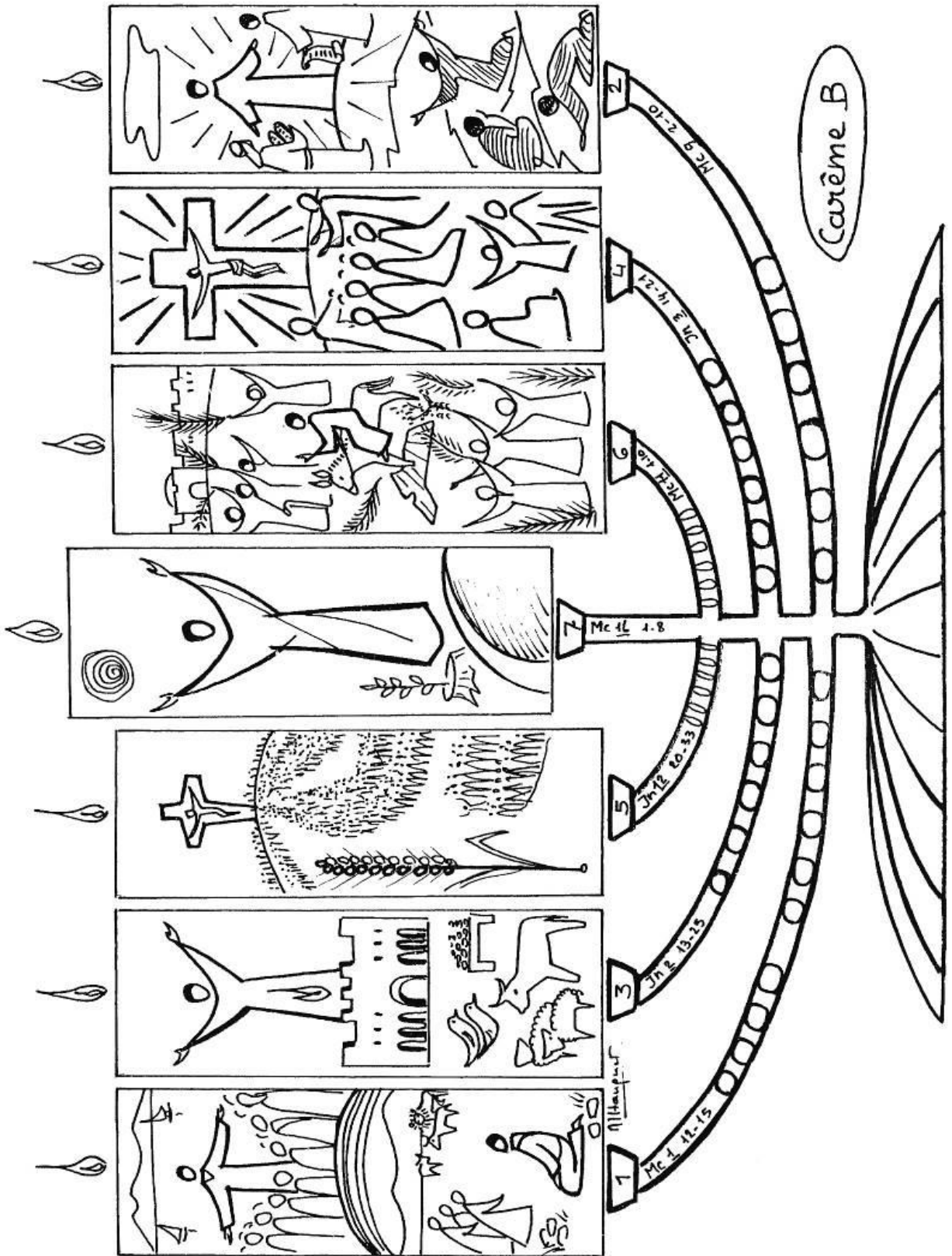
Pour que l'Echo de nos clochers (que vous appréciez de plus en plus) ne soit plus l'affaire de quelques-uns mais de TOUS !

On attend votre participation : partagez vos avis, vos réflexions, vos expériences de vie, vos lectures, vos suggestions, vos critiques... en 3 lignes ou en une page... par mail ou par écrit (adresses au dos de la couverture).

Pour que cette revue reflète la VIE de notre Unité Pastorale.

Merci d'avance !

Votre courrier ici...



Mots casés « de Carême à Pâques »

Retrouvez les mots de la liste égarés dans le tableau, avec les lettres qui restent trouver le mot qui correspond à la définition

Pâques : Plus grand que la mort

ABSTINENCE
BAPTEME
COMMUNION
DIEU
FOI
MEDITATION
PECHE
PRIERE
RECONCILIATION
TENTATIONS

AMOUR
CHANGEMENT
CONSOLATION
DON
IMPOSITION
MODÉRATION
PELERINAGE
PRIVATION
RETRAITE
VIE

AUMONE
CHARITE
CONVERSION
EUCARISTIE
JEUNE
PARDON
PENITENCE
PURIFICATION
SPIRITUALITE

P E N I T E N C E S P C P I F
R U R O H E H S N E O R M M O
I B R C I A U O L N I E E P I
V A E I R S I E S E D T C O S
A P R I F T R O R I P R N S P
T T T R A I L E T E A A E I I
I E C T N A C A V M R I N T R
O M N A T E T A O N D T I I I
N E G I N I N U T I O E T O T
T E O O O T R O E I N C S N U
I N D N O I N U M M O C B O A
E I T S I R A H C U E N A N L
C H A N G E M E N T A E I V I
R E C O N C I L I A T I O N T
N O I T A R E D O M J E U N E

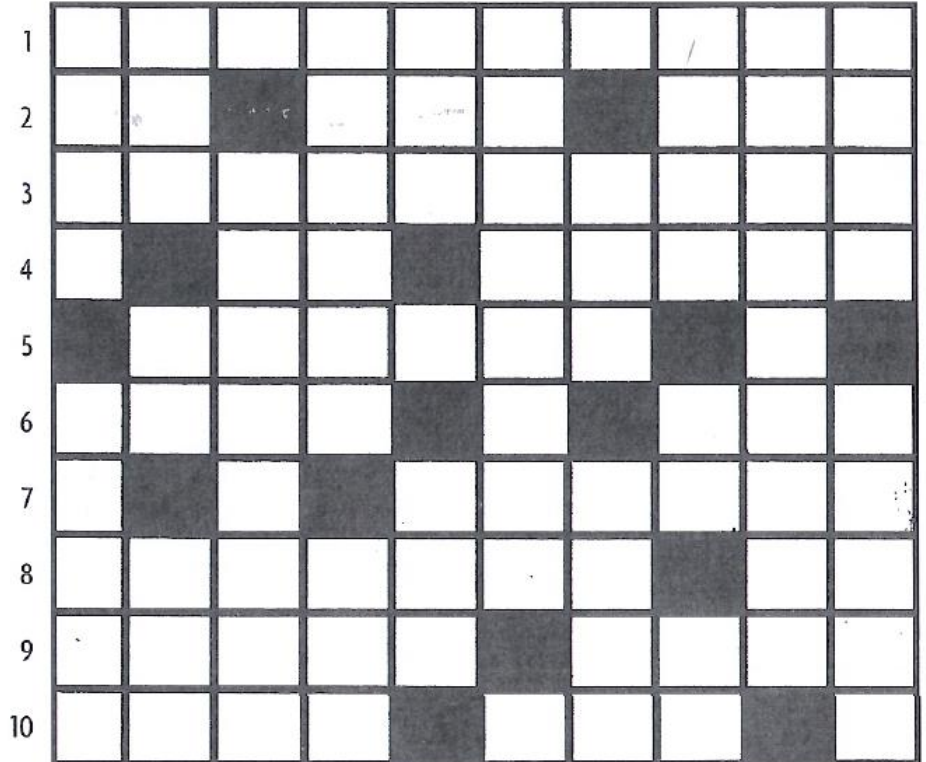
1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

HORIZONTALEMENT :

- 1. Fait bien la choucroute. - 2. Note. Fils de Noé. Patrie d'Abraham. - 3. Jolie ville de France. -
- 4. Berge ; armes. - 5. Etat d'Europe. - 6. Oiseaux ; ville du Nigeria. - 7. Rendre insensible. - 8. Voies urbaines ; jubilé.- 9. Capitale en Afrique ; robe de magistrat. - 10. Ville de l'Hérault ; chanson.

VERTICALEMENT :

- 1. Commune de Belgique ; pièces de vaisselle. -
- 2. Plumard ; onomatopée ; représentation d'un lieu. - 3. Peu souvent. - 4. Postures de yoga ; ne se met pas à table. - 5. Démonstratif ; car. -
- 6. Stupide. - 7. Offre de société ; ville d'Italie. -
- 8. Attache ou lace ; crack ; métal. - 9. Ville d'Allemagne. - 10. De vastes étendues de dunes ; hérésiarque.



Solution n°71 précédent



P E N I T E N C E S P C P I F
 R U R O H E H S N E O R M M O
 I B R C I A U O L N I E E P M
 V A E I R S I E S E D T C O S
 A P R I F T E O R I P R N S P
 T T T R A I L E T E A A E I I
 I E C T N A C A V M R I N T R
 O M N A T E T A O N D T I I I
 N E G I N I N U T I O E T O T
 T E O O T R O E I N C S N U
 I N D N O I N U M M O C B O A
 E I T S I R A H G U E N A N L
 C H A N G E M E N T A E I V I
 R E C O N C I L I A T I O N T
 N O I T A R E D O M J E U N E

60^e CAMPAGNE DE CARÊME DE PARTAGE



L'ENTRAIDE ET LA FRATERNITÉ PLUS QUÉ JAMAIS

DETTE : VIVRE OU REMBOURSER, IL FAUT CHOISIR !

ANNULER LA DETTE DES PAYS DU SUD POUR RÉDUIRE LES INÉGALITÉS DANS LE MONDE.

1961 - 2021
60 ans de solidarité

AGISSONS SUR ANNULERLADETTE.BE

VIVRE LE CARÊME DE PARTAGE 2021



CARÊME DE PARTAGE
PISTES DE CÉLÉBRATIONS 2021



PISTES POUR LES ENFANTS
LE POSTER DE CARÊME



Photo par © Théo Lecomte pour CIPRA



60^e CARÊME DE PARTAGE
ANNÉE DE SOLIDARITÉ
ANNÉE DE MOBILISATION
ANNÉE D'ENGAGEMENT
POUR UN MONDE PLUS JUSTE

Annuler une dette injuste et meurtrière



« Tout que cette vie est si précieuse et que l'argent n'est qu'un simple papier, il y a ceux qui ont des personnes riches à l'étranger, la liste de la dette est si longue et si lourde qu'ils ne peuvent pas payer. »
Félix Françoise, journaliste à Paris, France 2009



POUR UN CARÊME DE PARTAGE,
JOIGNEZ LE GESTE À LA PRIÈRE.
FAITES UN DON.

« Ne vous laissez pas de travailler pour un monde plus juste et plus solidaire. »
Néel François

Merçi



CAMPAGNE 2020-2021



RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO
BURUNDI

Votre don de la fraternité
concret et plus JUSTE